REDACTION
49 Avenue Howard,
Edmonton

Ce Journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."

Abonnement annuel:
Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Europe . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
Boite postale 98. Tél. 1676
Edmonton

Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 5 — EDMONTON, JEUDI LE 20 NOVEMBRE 1913 — FONDE EN 1905

NOUVELLES DE LA SEMAINE

HUERTA NE VEUT PAS SE SOUMETTRE

Mexico City, 18. — Le général Huerta vient de démettre de ses fonctions un membre de son cabinet Manuel Garcia Aldalpe, ministre de l'intérieur, qui était partisan de la soumission à l'ultimatum des Etats-Unis demandant la dissolution du Gouvernement Huerta.

Huerta a déclaré que la partie qui se joue actuellement est une question de vie ou de mort pour lui et qu'il ne cèdera qu'à la force.

LES ELECTIONS MUNICIPALES DANS L'OUEST

Winnipeg 18 — La campagne électorale bat son plein dans les villes de l'Ouest.

A Régina, Edmonton, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Medecine Hat, etc., les élections municipales auront lieu le lundi 8 décembre.

UN NOUVEAU TRANSCONTINENTAL CANADIEN

Ottawa 18. — La gazette officiecielle contient l'avis qu'une charte sera demandée à la prochaine session fédérale pour l'incorporation d'une nouvelle compagnie de chemin de fer sous le nom de l'All Red Railway Co." Le tracé de la ligne part de Labrador passe au nord de Lake Winnipeg au sud du Lac LaBiche, traverse la Rivière La Paix et aboutit sur la côte du Pacifique à Dear Inlet.

DES SOIERIES JAPONAISES

Calgary, 17 — Un train spécial est passé ici transportant à Montréal, un chargement de $2.000.000 de soieries, amenées du Japon par l' "Empress of Japan".

L'ELECTION DE CHATEAUGUAY SERAIT ANNULEE

Montréal 18 — Plusieurs pétitions demandant l'annulation de l'élection de Châteauguay ont été déposées devant la cour suprême.

Parmi les charges relevées contre M. Morris, le candidat conservateur élu, sont les suivantes : Corruption par lui-même ou ses agents sur promesses d'emplois publics, versement d'argent, prêt de voitures, dons divers, etc.

Ces pétitions demandent non seulement l'annulation de l'élection de M. Morris, mais encore que ce dernier soit privé de ses droits d'électeur pendant sept ans, dans le comté de Châteauguay.

LA GREVE DE L'ILE DE VANCOUVER

Nanaimo, B. C. 18 — On croit que la grève des mineurs de l'Ile de Vancouver qui dure depuis un an prendra fin cette semaine à la suite d'arrangements satisfaisants pour les deux parties.

LA NEIGE A CALGARY

Calgary 18 — La première tempête de neige s'est produite hier soir à Calgary et dans la région environnante; il est tombé plusieurs pouces de neige en quelques heures.

LA BLOQUADE DES PORTS DU MEXIQUE

Mexico 18 — Le sénat mexicain s'est réuni ce soir; en présence de cette résistance ouverte on croit que les Etats-Unis vont bloquer les ports mexicains.

Huerta déclare qu'il est prêt pour cette éventualité.

MORT D'UN PIONNIER DE MORINVILLE

Morinville 18 — L'un des plus anciens pionniers de Morinville, M. Frank Steffis, est décédé vendredi dernier ici, presque subitement. Le défunt était un des citoyens les plus en vue et les plus respectés de Morinville.

M. Steffis qui possédait une ferme importante était âgé de 72 ans Il était venu s'établir à Morinville il y a 18 ans; il prit toujours une part active aux affaires municipales. Ses funérailles ont eu lieu lundi à l'église catholique en présence d'une nombreuse assistance; M. Steffis laisse une veuve et sept enfants, dont trois sont établis aux Etats-Unis.

COURS DES CEREALES A LA BOURSE DE WINNIPEG

19 Novembre 1913

Blé no. 1 Northern	85c
Blé no. 2 Northern	83⅝c
Blé no. 3 Northern	81⅝c
Blé d'hiver —	
Blé no. 1 Northern	85c
Blé no. 2 Northern	84½c
Blé no. 3 Northern	82c
Avoine no. 2 C. W.	34⅝c
Avoine no. 3 C. W.	33¼c
Orge no. 3	42½c
Orge no. 4	40½c
Lin no. 1 N. W. C	$1.15¾

LA SITUATION FINANCIERE

LES CONDITIONS DU MARCHE S'AMELIORENT RAPIDEMENT

Montréal 19. — On se montre plus confiant que jamais ici que les conditions du marché vont s'améliorer rapidement; cet optimisme est un reflet de celui qui règne à New-York, Londres et Paris.

La crise du Mexique constitue la menace la plus grave qui pèse sur le marché américain. Il y a lieu de se demander s'il ne vaudrait pas mieux que l'intervention des Etats-Unis se produisit immédiatement plutôt que de voir la situation se prolonger indéfiniment, sans autres solutions possible que l'envoi à Mexico d'une armée américaine pour y rétablir l'ordre. Etant donnée la marche ordinaire des choses dans Wall Street, il est à prévoir que présentement les boursiers l'ont escompté le pire d'un conflit qui n'a d'autre issue possible que la violence. Le courant des capitaux français qui avaient recommencé à se diriger sur notre place s'est de nouveau arrêté. Les innombrables épargnistes de France attendent le lancement de l'émission nationale de $260.000.000 et celles qui viendront ensuite et dont l'objet sera de relever les ruines balkaniques. La façon dont ces émissions seront souscrites étonnera de nouveau le monde. Mais ainsi que chacun sait, le bas de laine français est inépuisable et se remplira très rapidement. Il est même à prévoir que ces appels pour énormes qu'ils soient n'absorberont pas les disponibilités entière de l'épargne française qui devra bientôt chercher de nouveaux placements. Nous verrons alors se produire sur la place de Paris et plus fort que jamais la demande des valeurs canadiennes.

La situation est telle que les petits capitalistes, les épargnistes de toutes catégories ne la pourraient souhaiter meilleure pour eux. Il leur est possible en effet d'acheter des valeurs de tout repos dont le rendement, aux cours actuels, est exceptionnellement élevé. Nous ne pouvons que les encourager à mettre en portefeuille des titres qui ne pourront que prendre dans un prochain avenir une énorme plus-value. Nous ne saurions assez dire que la période de dépression est entrée dans sa dernière phase et que le relèvement ne saurait indéfiniment tarder.

Durant la semaine finissant le 10 octobre, il est entré dans l'Ouest canadien, par la voie de Fort William, Ont., venant de l'Est 525 colons anglais et 250 d'autres nationalités. Durant la même semaine. 462 concessions ont été enregistrées pour 164 colons anglais, 120 américains, 96 canadiens, 43 autrichiens, le reste venant d'autres pays européens;

LE SCANDALE DE PORT NELSON

La première oeuvre réellement importante que le gouvernement actuel ait entreprise a été de poursuivre la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, commencée par le dernier gouvernement libéral. Il fut longtemps de mode parmi les torys de ridiculiser les libéraux pour la prudence et la lenteur qu'ils apportaient au développement de cette oeuvre gigantesque, qui nécessitera la dépense de millions et de millions de dollars sur un parcours territorial et maritime dont on connait encore bien peu de chose. Le gouvernement actuel a une fois de plus démontré que le dicton a raison lorsqu'il dit: "L'insensé se précipite tête baissée dans les endroits que les anges n'oseraient effleurer de leurs ailes." Les rapports qui nous arrivent de Port Nelson révèlent une incurie qui vraiment frise la folie criminelle:

Le Gouvernement Borden a d'abord choisi Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Port Nelson offrait en effet un grand avantage : il est situé sur un terrain bas, à l'embouchure de la Rivière Nelson et les bas fonds s'étendent si loin, parait-il que les navires ayant plus de 14 pieds de tirant d'eau ne peuvent s'approcher à plus de sept milles du hâvre. D'autre part la Rivière Nelson charroie de telles quantités de sable que le hâvre se remplira sûrement et constamment quelque persévérance que l'on apporte à draguer. Quant à Fort Churchill où les navires du plus fort tonnage pouvaient ancrer près du rivage même, on l'a naturellement laissé de côté.

Le gouvernement a d'abord envoyé 150 hommes pour préparer le port, puis une quantité de navires avec provisions et fournitures, etc. En bon homme d'affaires qu'il est. L'hon. M. Cochrane a oublié de fournir les moyens de décharger ces navires, qui malgré leur faible tonnage ont été obligés de rester très loin du port. Un navire, dont le chargement avait coûté $60.000 fut obliger de ramener sa cargaison de planches à North Lindsay après en avoir jeté une bonne partie dans la Baie d'Hudson. Quatre autres navires dont l'appareillement et l'envoi avaient coûté des sommes énormes durent également revenir avec leurs cargaisons faute d'un matériel convenable pour en opérer le déchargement.

Une drague très coûteuse envoyée pour nettoyer le hâvre, devait être échouée sur le sable pour l'hiver. A marée haute, on la conduisit sur des rochers escarpés où elle fut mise en pièces lorsque la mer descendit et toutes les machines furent perdues. On avait si peu pensé à pourvoir au bien-être des hommes durant l'hiver arctique que la plupart d'entre eux rompirent leur contrat, préférant abandonner leur salaire plutôt que de subir les rigueurs que leur imposait le Gouvernement.

Gaspillage effréné et incapacité notoire, tel est le bilan de l'entreprise. Tout nous fait voir que la politique en a été le but principal et la raison d'être.

Le Citizen d'Ottawa, (conservateur) dit à ce sujet : Un Ingénieur fait des efforts surhumains pour rétablir l'ordre au chaos de Port Nelson.

Des aventuriers recrutés par la machine politique pour faire oeuvre de journaliers s'en retournent par le bateau suivant. La main d'oeuvre exercée est nommée par faveur politique et personne n'est responsable de tout ce manque de système et de renseignements.

Cette dernière déclaration est inexacte. Le Gouvernement et notamment l'hon. M. Cochrane, en seront tenus responsables par le peuple. Au lieu de dépenser de 50.000 à 100.000 piastres dans une enquête politique sur le National Transcontinental, avec l'espoir de porter un coup fatal au parti libéral, le Gouvernement ferait beaucoup mieux d'adopter en cette occasion, les méthodes dont les libéraux se sont servis dans la construction du N. T. R: écarter la politique et prendre des moyens pratiques. Le Capitaine du "Cereanse" échoué à Port Nelson, met le Gouvernement au défi de faire une enquête sur ce naufrage et de faire connaitre les conditions réelles qui existent à Port Nelson. L'un de ces jours; toute cette affaire sera passée au crible et le peuple verra jusqu'où M. Borden poussait le cynisme lorsqu'il promettait de gouverner avec justice et honnêteté.

LES CANADIENS-FRANCAIS ET LE JEU DE BASEBALL

Un de nos confrères de Calgary publie, dans sa page sportive, un article fort intéressant qui montre que depuis dix ans l'élément canadien-français a envahi peu-à-peu tous les grands clubs de Base-Ball d'Amérique. Il y a quelques années on ne comptait que cinq ou six canadiens-français professionnels du jeu de Base-Ball à l'heure actuelle il y en a plus de cent et tous occupent des positions très en vue dans les clubs auxquels ils appartiennent.

Notre confrère fait remarquer que les joueurs canadiens-français sont robustes, audacieux, adroits et possèdent une profonde technique du jeu, de plus ils se contentent aisément d'un modeste salaire, bien que certain touchent des émoluments considérables.

Voici quelques noms de joueurs canadiens-français appartenant aux grands clubs.:

International League—Lalonde, Boucher, Verbout, Corporal, Morrisette, Parent, Capron, Laffitte, Fabrique.

American Association—Bonnin Lallier, Clothier, Rondeau, Fiipoute, Barbeau, Devogt, Baskette.

Western League—Gaspar, Chollette,

Southern League — Marcau, Martel, Gaulait, Oriet, Paulet.

New York State—Cadore, Caporal, Papalau, Decher.

Eastern Association—Grenier, Teaguer, Duchesnil, Demott, Genest, Gervais, Robitaille.

Three I. League — Boucher, Trottier:

Central League—Valleric, Lejeune.

Texas League—Dobard, Chapelle, Rennard.

New England League— Rufrange, Breymaier, Lavigne, Degroff.

Northwestern League — Girot, Cadreau.

Wesconsin-Illinois League — Chouinard, Baillet.

Canada League—Chapdelaine, Deneau, Leclair, Casse, Clermont, Lamonde.

South Atlantic League —Dedon, Maurer.

Virginia League—Gaston, Chastant, Laval, Leshire.

South Michigan League—Coté.

Central Association— LaSalle, Angerer, Chellette, Derose, Geslin.

Illinois-Missouris League — Saillard, Carreau.

Texas-Oklahoma — Bodet, Poloquet,

Union Association—Oriet, Perrine, Changnon.

Appalachian—Breaux, Ramage.

Western Tri-State — Gard, Lodel, Varian.

Michigan State—Bonine, Bartelles, Tallion, Blanque, Tenant, Ayette, Chapelle.

Border League—Gallant, Gascon, Amiot, Loranger, Robidoux, Breyer, Mecure.

Nebraska State—Berte, Hériot.

Northern League — Meniece, Clothier, Bachant, Lizzette, Sherin, Urban, Leverette, Briere.

Kansas—La amboise, Provost, Murie,

New York—New Jersey— Dufresne, Ressique, Moshier, Ruller.

North Carolina—Barbare, Bélanger.

Les clubs Arise, Irish, German, et Cuban possèdent également plusieurs joueurs canadiens-français, de plus on ne doit pas oublier que beaucoup de professionnels de Base-Ball de nationalité française ont anglicisé leur nom, Boutillier par exemple qui joue à Pittsburg sous le nom de "Butler", et combien d'autres !

Qui disait donc que les canadiens-français étaient inférieurs à leurs compatriotes de langue anglaise au point de vue des sports ?

CRISE MINISTERIELLE EN PERSPECTIVE

Nous avions cru sur la foi de renseignements provenant de source bien informée, que la crise ministérielle d'Ottawa était définitivement ajournée, ce que semblait confirmer le départ de M. Borden pour un congé de six à sept semaines.

Il semblerait pourtant que, M. Borden parti, les querelles ministérielles auraient repris de plus belle. Ce dont il ne faudrait pas trop s'étonner, puisque c'est l'hon. Geo. Eulas Foster, autrefois du "nid de traitres", qui remplit les fonctions de premier ministre.

Notre confrère de Montréal, le "Daily Mail", nous racontait, hier, à ce sujet, avec beaucoup de détails, des faits très précis qu'il affirme tenir d'un personnage haut placé à Ottawa.

D'après ce personnage, un remaniement ministériel complet aurait lieu. dès le retour à Ottawa de M. Borden, vers la fin de décembre, Et voici les ministres et les ministères qui seraient intéressés dans ce remaniement.

L'hon. M. Doherty, ex-juge de la cour Supérieure, qui touche de ce chef une pension de retraite, serait nommé juge en chef de la cour Suprême, en remplacement de Sir Charles Fitzpatrick, ce dernier devant entrer au Conseil privé de Londres. Le successeur de l'hon. M. Doherty, serait M. Arthur Meighen, qui fait actuellement son apprentissage dans la position de soliciteur-général.

L'Hon. M. Cochrane est las de la politique et vise le poste de lieutenant-gouverneur d'Ontario. Le terme d'office de Sir G. M. Gibson, le titulaire actuel, serait expiré, car il a été nommé en 1908,

L'hon. Dr. Roche, ministre de l'Intérieur, est malade et, s'il n'est pas pourvu bientôt d'une sinécure, il devra se retirer pour cause de santé.

Les successeurs de MM. Cochrane et Roche seraient M. Northrup et le major Currie. On ne commettra plus l'erreur d'ouvrir un comté douteux. de peur d'une nouvelle défaite comme à Bruce-Sud, et en conséquence, MM. Lancaster et Boyce devront garder leur mandat jusqu'aux élections.

L'opinion de l'inspirateur de l'article du "Mail" sur les Ministres de la province de Québec est à citer. Nous la traduisons ;

"On admet généralement que l'aile de Québec du gouvernement doit être renforcée. Les plus farouches conservateurs eux-mêmes en admettent l'impérative nécessité et déclarent que le gouvernement n'aurait pas l'ombre d'une chance dans Québec contre Laurier et ses Lieutenants, avec les ministres actuels de cette province. Le seul Canadien-français de quelque habileté dans la présente administration, c'est l'hon. L. P. Pelletier. Tout le monde reconnait qu'il est habile; mais au lieu d'employer cette habileté à renforcer le parti dans la province en général, il a consacré tous ses efforts à se rendre personnellement populaire dans le district de Québec, par de grands travaux publics, etc. Le contrat de la grande calesèche à Lévis et d'autres du même genre, ont augmenté son prestige dans cette localité; mais en même temps ils ont mécontenté des gens qui pensaient avoir le droit de participer dans les bénéfices politiques qui en rejaillissent. L'intention de M. Pelletier. aux prochaines élections, est de se présenter dans le comté de Lévis et non pas dans Québec comté.

"Tout le monde considère maintenant l'hon. Bruno Nantel, une imposibilité, en tant que force politique. Il n'a ni influence ni prestige dans la province. Il démissionnera bientôt et prendra un siège à la commission des chemins de fer, en remplacement de l'hon. M. E. Bernier, dont le terme d'office est presque expiré.

"L'hon. M. Coderre, quoique personnellement populaire avec tout le monde. ne commande à aucun groupe politique, Il est, d'ailleurs, las de la lutte et accueillerait avec plaisir l'offre d'un siège de juge.

"On lui a offert la place de maître de poste à Montréal, que l'hon. M. Taillon consentirait à abandonner; mais M. Coderre a refusé, préférant être juge. De fait, lorsqu'il a accepté un portefeuille, c'est avec l'entente formelle qu'il serait nommé juge dès qu'il le désirerait."

Pour les remplacer, continue l'inspirateur du "Mail", on prendrait sans doute l'hon. Thomas C. Casgrain et M. L. T. Maréchal. M. Casgrain se ferait élire dans Terrebonne, pourvu qu'il ait l'appui de M. Jean Prévost, et c'est ce qu'on est en train d'arranger.

M. Maréchal se présenterait dans Hochelaga. Notons bien ceci que nous traduisons :

"M. Maréchal serait aujourd'hui membre du gouvernement Borden s'il l'avait voulu. On sait qu'il avait été nommé pour succéder à M. Monk; le gouverneur-général l'attendait dans son bureau pour lui faire prêter le serment d'office; mais il déclara carrément que, dans les circonstances, il n'accepterait pas une place inférieure dans le cabinet; dans l'intérêt de ces compatriotes, il lui fallait un portefeuille aussi important que celui dont M. Monk venait de se dessaisir."

Il parait également que l'on pacifierait Sir Rodolphe Forget en le nommant Ministre sans portefeuille. Sir Rodolphe aurait été nommé, lors de la formation du gouvernement, sans l'opposition de M. Lavergne et des autres nationalistes.

D'autre part, on demande le départ ou le musèlement du colonel Sam Hughes, que l'on rend responsable de la défaite de Bruce-Sud.

Et voilà. Nous ne donnons pas ces renseignements comme neufs; nous les avons nous-mêmes notés à diverses reprises; mais leur redite, en ce moment, après le départ de M. Borden, et dans les colonnes du "Daily Mail", constitue une confirmation que nous devions signaler.

Le fonctionnaire qui a fait au "Daily Mail" ces confidences, ajoute que l'hon. M. Borden est sérieusement malade et que c'est sur l'ordre formel de son médecin qu'il prend quelques semaines de repos absolu. Et il raconte, comme symptôme, que, à un diner officiel, à Ottawa, il n'y a pas longtemps, M. Borden s'est évanoui.

Donc, attendons-nous à des changements dans le ministère avant la session.

NOUVELLES BRÈVES

Le chemin de fer canadien-Nord sera peut-être en opération comme voie trancontinentale plusieurs mois avant la date prévue, la tête actuelle de la voie étant plus loin que Stiyoma Creek, à 130 milles de Kamloops, C. B.

* * *

Du commencement de l'année actuelle jusque la semaine dernière, les expéditions de lingots d'argent de Cobalt, Ont. se sont chiffrées à près de $4.500.000;

* * *

La plus grosse récolte individuelle moissonnée dans les provinces de l'Ouest, cette année, est celle de M. C. S. Noble, de Noble, Alta., qui comprenait 230.360 boisseaux d'avoine, un rendement moyen de 85 boisseaux à l'acre 10,720 boisseaux de blé, soit un rendement de 35 boisseaux à l'acre, 23,463 boisseaux d'orge, soit 51 boisseaux à l'acre, et 3,754 boisseaux de lin, soit 13 boisseaux à l'acre;

* * *

Des expériences sont faites dans l'Ouest canadien pour produire de la ficelle servant à lier les gerbes, avec de la paille de lin;

Le gouvernement du Dominion a demandé des soumissions pour des entrepôts à grains à Fort Nelson, baie d'Hudson;

* * *

Les exportations de grains par le port de Montréal cette saison atteindront un total de plus de 60 millions de boisseaux, soit le double de celles de l'an dernier;

* * *

Une preuve de la prospérité du Canada est donnée par le nombre de colons anglais qui retournent dans leur pays pour les fêtes de Noël et qui reviendront au Dominion avec des amis de la région qu'ils habitaient;

Le Péril Naval

Dans le discours qu'il a prononcé à Mobile, le président des Etats-Unis a dit quelques mots de la trève navale proposée par le premier Lord de l'Amirauté anglaise, et il a exprimé l'opinion que les Etats-Unis seraient les premiers à suivre les deux grandes puissances navales d'Europe dans cette voie.

Depuis 1907, le gouvernement anglais est revenu plusieurs fois sur cette proposition d'une trève navale, ce chômage forcé d'un an pour tous les chantiers de constructions maritimes des grandes puissances.

Il ne s'agit ni de changer les programmes arrêtés ni de réduire les armements, mais simplement de forcer une sorte d'arrêt pour toutes les puissances dans le développement de la marine

En 1907, puis en 1909 et en 1912 le gouvernement anglais a étudié cette question sous ses diverses faces, et l'a présentée au public, incidemment en la montrant à la concurrente de l'Angleterre sur les mers: l'Allemagne. On sait que, chaque fois, l'Allemagne a repoussé les avances de l'Angleterre, et les journaux allemands vont maintenant jusqu'à dire que la seule trève qu'on puisse désirer est celle qui obligerait Churchill à se taire.

L'Angleterre, malgré sa richesse vraie et supposée, est acculée au pied du mur. Pendant que 1,500,000 hommes chôment ou sont en grève dans les Iles Britanniques, la moitié de son budget est engloutie dans ce gouffre sans fond qui se nomme la marine de guerre. Pendant que les miséreux de Londres vivent du rebut des boites à ordures, elle dépense millions sur millions pour armer des navires qui ne serviront qu'à effrayer les autres puissances et qu'on coulera dans dix ou quinze ans sans qu'ils aient jamais rapporté même une parcelle de gloire, et quand ils auront coûté douze à vingt millions.

L'Angleterre, harassée, minée par ses armements formidables, a cherché du secours dans ses colonies, et ses colonies ont répondu à l'appel; mais elles n'ont pas voulu simplement donner leur argent au premier Lord de l'Amirauté pour ne recevoir que les rebuts des escadres anglaises. La Nouvelle-Zélande, la dernière vient dénoncer la contribution directe et de se déclarer en faveur d'une marine armée chez elle, pour elle et par elle.

Cette paix armée, ruineuse pour tous les pays du monde, doit avoir sa fin, et le jour approche où le peuple comprendra qu'il a été victime des agissements louches de tripoteurs, qui trouvent leur fortune dans tous les trafics douteux entourant les fournitures de guerre. La coterie de hauts financiers qui font la pluie et le beau temps à la bourse de Londres et de Paris, finira par se faire démasquer, et l'on comprendra que tous les rêves de gloire que le peuple caresse sont des réalisations de fortune pour les financiers cosmopolites, qui sont aujourd'hui les maîtres des chancelleries, des ambassades et des conseils de Cabinets.

On a traité d'utopistes ceux qui ont dit que le jour viendrait où la guerre cesserait, du moins temporairement, et on s'aperçoit maintenant que ce jour est proché, car du train dont vont actuellement les grandes puissances, il faudra bientôt que tous les peuples de toute la terre ne travaillent plus que pour s'armer. Et, quand ce temps sera venu, les armements se détruiront par eux-mêmes, épuisés par leur propre puissance, tués par leur existence même,

Du train dont nous allons, si nous n'avons pas le bonheur de voir cette époque, nos enfants connaîtront l'âge heureux où l'on ne verra ni casernes, ni chantiers maritimes de guerre, ni arsenaux, ni fonderies de canons.

Ils connaîtront peut-être, aussi l'époque où l'on pourra se passer de prisons, d'hopitaux et d'asiles pour les mendiants,

Le Courrier de l'Ouest
49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.
JOURNAL HEBDOMADAIRE

-:- COIN FEMININ -:-

CHRONIQUE

"VISIONS GASPESIENNES" (1)

A toutes mes soeurs canadiennes,
Les grands coeurs et les fins cheveux,
Aux femmes de chez nous, je veux
Offrir ces humbles cantilènes.

Avec le parfum de nos plaines,
Qu'elles portent mes tendres voeux :
A toutes mes soeurs canadiennes,
Les grands coeurs et les fins cheveux !

Aux jeunes mères, les gardiennes
De nos foyers religieux,
Aux vieilles qui ferment les yeux
Aux filles épouses prochaines :
A toutes mes soeurs canadiennes,
Les grands coeurs et les fins cheveux !,,

J'ai aujourd'hui la tâche très douce de présenter à mes soeurs canadiennes de l'Ouest, "les grands coeurs et les fins cheveux", un petit recueil de vers qui s'en vient du fond de la Gaspésie, "où sauvage et doux est le vent" tout parfumé d'agrestes senteurs, vibrant candidement d'une sensibilité jeune qui s'éveille dans l'étroit horizon de la petite Patrie et s'émerveille du miracle de la plus humble tige. "Oui le ciel mit partout quelque sublimité !"

Le salut à la Botrel, qui précède ces quelques lignes, a déjà conquis à l'aimable poétesse les sympathies des soeurs lointaines; je veux, cependant, parmi la quarantaine de pièces composant le volume, citer quelques vers qui m'ont plus particulièrement plu. Et ce sera la ferveur pieuse qui voudrait se muer en talent, en génie, pour chanter le pays aimé :

Pour te chanter, ô toi, mon pays, je voudrais
Que ma voix fût semblable aux brises musiciennes
Qui font vibrer les champs, les monts et les forêts....
Le rêve que le grand fleuve caresse et berce au fond des âmes :
N'as-tu jamais, au bord des grèves,
Où les vieux soleils vont dormir,
Senti les amours et les rêves
Que, dans notre âme, il fait gémir ?

L'amour de "la vieille maison", qui ressuscite en précise vision la Maison : celle que nous avons parcouru au jour des adieux trébuchant sur la paille glissante: celle dont nous avons clos lentement les volets sur les vitres verdies; comme on abaisse les paupières sur les yeux d'une mourante :

O ma vieille maison, où ma mère grandit,
Ah ! laisse-moi chanter ton toit qui s'enlaidit !
....
Quand le printemps naîtra, jeune comme autrefois.
Et que je n'aurai plus mes amours et ma voix;
Quand, de nouveau, la sève aura saisi les choses,
Et que je resterai froide parmi les roses;
Afin que, bien mort, mon coeur puisse frémir,
Dans la vieille maison qu'on me laisse dormir !

Mademoiselle Lamontagne est une terrienne. Je me souviens d'une entrevue publiée dans un journal de Montréal au cours de laquelle elle avouait coquettement "Oh ! moi, je suis une campagnarde !"

Et la campagnarde chante une "berceuse rustique" pour le petit gâs blondin qu'elle bercera un jour :

"D'une grande douceur le vent du soir inonde
Les forêts, les vallons, les côteaux parfumés;
Qu'un rêve merveilleux berce ta tête blonde,
Dans l'odeur des Epis que nos bras ont semés !....

Vois nos claires moissons, vois nos gerbes en flamme
Briller d'un feu nouveau sous les soleils couchants....
Puisse l'air de chez-nous pénétrer dans ton âme
Car je veux que mon fils soit un homme des champs !"

Je citerai encore quelques vers de la pièce dédiée "à sa mère" où pieusement l'auteur "honore les vieilles"

Les belles femmes sont les vieilles,
Dont l'âme a noblement aimé,
Et dont l'amour s'est consumé
Dans la sainte angoisse des veilles

Et comme pendant à la pièce citée :

Les rides se sont des sourires,
Des sourires éternisés,
Qui valent mieux que des baisers
Et sont plus nobles que les rires.
....
Pour consoler les longs martyres
De nos coeurs lentement brisés,
Dieu veut que les chers fronts usés
Soient décorés comme des lyres !
Les rides se sont des sourires !

Et en "visions" rapides et simples defilent encore la silhouette solide de "la campagnarde"; la joie saine "de celui qui revoit sa maison; le profil d'une soeur aimée; la verte forêt des pins groupés comme une vieille garde et "la paix des champs" plane sur "le soir", alors que les amoureux "vont le soir, couples par couples, à l'heure où les chemins sont dans un demi-jour, vers le petit ruisseau."

Délicieusement prodigue, l'auteur nous dérobe le secret de "son âme tendre et fière" et je n'ai glané que quelques vers d'amour:

Puisque ton âme ardente à mon âme ressemble.
Et puisqu'il est écrit que nous nous aimerons,
Vers le petit ruisseau, quelque beau soir, ensemble,
Si tu veux, nous irons....

Et cette fin de pièce, qui fait chanter en la mémoire les vers d'une célèbre poètesse.

Moi, glaneuse d'un champ où l'idéal m'attire,
Je ramasse avec soin, sous vos pas, tous les jours,
Vos regards, vos chansons, vos mots, votre sourire,
Pour les mettre au grenier secret de mes amours.....
Et quand, de votre bras si bon qui me protège,
Le temps, qui brise tout, sera le noir vainqueur,
Moi je ne craindrai pas les frimas ni les neiges
Car j'aurai tout rentré vos étés dans mon coeur !

Ces citations sont, je crois, assez nombreuses pour laisser deviner le talent souple et sincère de l'auteur.

Mademoiselle Lamontagne pourrait, à bon droit, m'accuser de mauvais goût si j'allais comparer son amour de la nature à l'ardent panthéisme de la contesse de Noailles ou si j'établissais un parallèle entre ses rimes du terroir et les païennes beautés des rythmes d'un poète de race comme Madame Gérard d'Houville aussi, me contenterai-je de lui dire que les canadiennes de l'Ouest "les grands coeurs et les fins cheveux" l'ont reconnue, à son chant, pour l'une des leurs. Et c'est, je crois, l'assurance qui sera la plus douce au coeur de l'auteur.

Il n'est pas de mon rôle de critiquer les quelques faiblesses de prosodie dont les Visions Gaspésiennes peuvent être parsemées. On a parlé de réminiscences de lectures. N'oublions pas que les poètes français constituent l'école de l'idéale Beauté, et ne faisons pas grief à nos auteurs d'aller puiser l'amour de la forme aux sources mêmes de l'Art, quand leur loyauté les défend du plagiat. Et c'est le cas de Mademoiselle Lamontagne.

Le livre s'ouvre par une préface impeccable de M. Adjutor Rivard, de congressiste mémoire.

MAGALI

(1) "Visions Gaspésiennes" par Blanche Lamontagne, recueil de poésies édité à l'imprimerie du "Devoir", Montréal.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Le Mariage de Minuit

(suite)

Tous les regards étaient fixés sur elle, sauf celui d'Emérence, la bonne, qui, au lieu de contempler l'enfant, étudiait, scrutait avec une singulière attention le visage du docteur. Mais celui-ci sans remarquer l'intérêt soupçonneux dont il était l'objet, ne s'occupait que de sa malade. Les yeux si longtemps, si funèbrement fermés, s'ouvraient enfin, très grands, très brun dans la pâleur persistante du visage; avec une indicible expression de surprise, de terreur douloureuse. leur regard effleura cette chambre inconnue, les visages de ces étrangers, puis, tout à coup s'arrêta sur Dominique qu'éclairait plus directement la lampe. Et la jeune fille eut un long soupir; ses traits blémis par l'engoisse se détendirent, les grands yeux effrayés s'empreignirent d'une paix rassurante sous le regard compatissant de Dominique qui répondait au sien.

Et sans plus d'agitation ou de lutte, elle s'abandonna au sommeil qui appesantissait ses paupières.

— ... Beaucoup de ménagement, recommandait en la quittant quelques minutes plus tard le docteur Gastrusse. Je repasserai dans la soirée. D'ici là, pas d'émotions; pas de questions, si elle s'éveille. Peu de lumière, pas le bruit; en un mot, le calme absolu. Elle ne peut donc être mieux tombée que chez vous. Quand je disais au président que le Logis-Vide serait pour elle la meilleur maison du pays.

III

LE FOULARD FROISSE

Le repas du soir s'achevait, servi par Léonce, le jeune domestique de M. Hennerot, et présidé en apparence par Mme Ladouan la mère; en réalité, sous la direction effective de Mlle Maxime.

Le président se levait de table, quand on l'avertit que le docteur était de retour; Adolphe Gastrusse n'avait quitté la malade que pour se rendre à l'hôpital où il devait faire toutes les constatations légales requises par les circonstances. Nul doute qu'il n'apportât quelque renseignement précis au sujet du jeune mort dont il venait de s'occuper.

Le président passa ausitôt dans la salle d'étude où l'on recevait toujours les rares familiers de la maison.

— Vous êtes là, Adolphe ? demanda-t-il en entrant dans cette pièce qu'il s'étonnait de trouver sans lumière. Que faites-vous dans pareille obscurité ?

Il tourna le bouton d'une lampe électrique dont la lueur blanche éclaira instantanément la noire petite personne, le visage citron aux yeux bridés du dosteur à demi enseveli dans un fauteuil.

— Ce que je fais, juge ?....

Avec beaucoup de leurs compatriotes, il donnait souvent à M. Hennerot ce titre qui leur représentait sa fonction par excellence et sa véritable qualité.

— J'attendais de pouvoir vous rendre compte de ma mission.

— Et que nous apprenez-vous?

— Et bien, le greffier et le commissaire de police ont procédé à l'inventaire de ses vêtements, à l'examen de tout ce qu'il pouvait avoir sur lui. Et croiriez-vous qu'on n'a pas trouvé un seul papier portant son nom ou attestant son identité ?

—Vous n'avez pas lieu de supposer pourtant qu'il ait été déjà fouillé ? Ses poches n'étaient pas vides, je suppose ?

— Nullement; elles contenaient même une assez forte somme, trois mille francs en billets de banque, enfermés dans un portefeuille. Il avait de plus un porte-monnaie contenant de l'or et de la monnaie, évidemment destinés aux dépenses courantes du voyage, son linge est marqué des initiales D. G.

— Cela corespond aux initiales de sa soeur dont le mouchoir porte les lettres A. G. enlacées, nous a dit Maxime. G. est l'initiale de leur nom de famille à tous les deux; et ce nom lui-même, nous ne tarderons pas à le connaître.

— Voyons, fit le docteur : quand cette infortunée a bondi au devant de son frère, elle a crié un nom, vous rappelez-vous? un nom que j'ai mal compris, mais qui avait comme une consonnance étrangère.

— Quelque chose comme Raïré ou Fraïré, n'est-ce pas ? dit le président.

Un coup de marteau frappé à la porte de la rue arrêta la réponse du médecin; et presqu'aussitôt, Mlle Maxime entra dans la salle d'étude en disant de loin à son beau-frère :

— C'est à propos des menus bagages laissés par les deux voyageurs dans la salle d'attente; des couvertures, je crois, et une valise, dit le commissionnaire.... Le chef de gare fait demander s'il faut les envoyer ici ?

— Mais oui, répondit le président, puisque la seule personne à qui ces choses puissent désormais servir se trouve chez moi, pour le moment.

Et Maxime s'arrêtant indécise comme prête à formuler une objection, le président dit, en élevant la voix à l'intention du messager demeuré dans le vestibule:

— Oui, que le chef de gare envoie ici....

— Et quant aux malles dont l'adresse nous serait utile, continua-t-il en se tournant vers le docteur, — ces jeunes gens avaient certainement une malle ou deux. — leur bulletin de bagage nous dira où il faut les chercher.

— Le jeune homme n'était porteur d'aucun bulletin de bagage répondit le médecin.

— Allez-vous me dire qu'il n'avait pas de billets non plus? Cela prouverait qu'il a bien été partiellement dévalisé sans doute pendant la minute de tumulte et de trouble qui a précédé son transport à l'hopital.

— Mais il avait des billets, c'est moi qui oubliais de vous le dire; deux billets de seconde classe, celui de sa soeur et le sien, portant l'indication: Bourg-Valforbe, via Montauvent.

— J'espère, reprit le président après un instant de silence que, demain matin, votre malade sera en état de nous donner tous les renseignements désirables.

—Je le pense aussi, intercala le docteur; à condition qu'on la laisse dormir tranquille.

— Mais il vaudrait mieux que la famille soit prévenue sans retard, continua M. Hennerot. Vous Maxime, n'avez-vous rien découvert de votre côté qui puisse nous éclairer un peu ?

Mlle Ladouan était restée debout, les yeux fixés droit devant elle selon son habitude. A la question de son beau-frère, elle se mit en devoir de détacher une chainette fixée à l'un des boutons de son corsage, et à demi dissimulée dans un pli de celui-ci.

(à suivre)

CAUSERIE INTIME

(Entre-nous avec tous, mais plus spécialement avec mes confrères les "Fermiers Unis")

A QUI LE CANADA ?

* * *

8me CAUSERIE

LA TRIPLE ALLIANCE DES TRUSTARDS

Des 42 noms ou divisions du tableau commencé dans nos dernières causeries, il nous en reste encore vingt-cinq à voir avant d'en voir la fin.

TABLEAU

* * *

SIR Wm. MACKENZIE, TORONTO

PRESIDENT

Canadian Northern Railway Co. 234,614,990
Toronto Power Co. 3,000,000
Sao Paulo Tramway, Light and Power Co. 23,302,589
Toronto Railway Co. 19,910,211
Toronto and York Radial Railway Co. 2,000,000
Winnipeg Electric Railway Co. 17,106,449
Monterey Railway, Light and Power Co. 11,070,460
Rio de Janeiro Tramway, Light and Power Co. 98,177,065

VICE- PRESIDENT

Pat Burns and Co.

DIRECTEUR

Canadian General Electric Co. 15,522,253
Central Canada Loan and Savings Co. 9,782,014
Dominion Coal Co. 32,255,020
Dominion Steel Corporation 76,566,341
Dominion Securities Corporation 1,000,000
Impérial Life Ass. Co. 7,095,442
National Trust Co. 28,244,614
Shawinigan Water and Power Co. 21,063,717
Standard Chemical, Iron and Lumber Co. 6,520,861
Toronto Electric Light Co. 4,000,000
Hudson's Bay Co. 10,404,835

20 compagnies — Total $621,638,858

* * *

SIR D. DONALD MANN, TORONTO

VICE- PRESIDENT

Canadian Northern Railway Co. 234,614,990
Monterey Railway, Light and Power Co. 11,070,460

DIRECTEUR

Canadian Western Lumber Co.
Dominion of Canada Garantee and Accident Ins. Co 573,644
Winnipeg Electric Railway Co 17,106,449

5 compagnies — Total $263,365,543

* * *

CAWTRA MULOCK

PRESIDENT

Canada Bread Co. 5,242,754
National Iron Works

DIRECTEUR

Confederation Life Association 16,336,364
Imperial Bank 77,964,108

VICE- PRESIDENT

Maple Leaf Miling Co. 6,474,943

5 compagnies — Total $106,018,169

* * *

FREDERIC NICHOLLS

PRESIDENT

Toronto and Hamilton Railway Co. ....

VICE-PRESIDENT et GERANT GENERAL

Canadian Foundry Co.
Canadian General Electric Co. 15,522,253

VICE- PRESIDENT

Canadian Northern Railway Co.
Electrical Development Co. of Ontario, Ltd. 6,000,000
Sao Paulo Tramway Light and Power Co. Ltd 23,302,589
Toronto and Niagara Power Co.
Toronto Power Co. 3,000,000
Toronto and York Radial Railway Co. 2,000,000
Toronto Railway Co. 19,910,211

DIRECTEUR

British America Ass. Co. 2,061,374
Canadian Northern Railway Co. 234,614,990
Dominion Steel Corporation, Ltd. 76,566,341
Imperial Rolling Stock Co. ....
Niagara, St. Catherines and Toronto Railway Co. 3,039,281
Toronto Electric Light Co. Ltd. 4,000,000
Western Ass. Co. 3,284,180

DIRECTEUR ET SEC. HON.

London Electric Co. 722,837

18 compagnies — Total $394,025,106

* * *

D. R. WILKIE, TORONTO

PRESIDENT

Canadian Bankers Association
Niagara Falls Suspension Bridge

PRESIDENT ET GERANT GENERAL

Imperial Bank of Canada 77,964,108

VICE- PRESIDENT

General Accident Co. of Canada

DIRECTEUR

Confederation Life Association 16,336,264
Toronto General Trust Corporation 45,086,660
Victoria Rolling Stock and Realty Co. of Ontario, Ltd. 1,419,833

7 compagnies — Total $140,806,965

* * *

D. B. HANNA, TORONTO

PRESIDENT

Duluth, Winnipeg and Pacific Railway
Niagara, St-Catherines and Toronto Railway 3,039,281
Canadian Northern Quebec Railway
Quebec and Lake St-John Railway
Canadian Lake and Ocean Navigation Co
Canadian Mineral Rubber Co.
Merchants Mutual Line

2me VICE-PRESIDENT

Canadian Northern Steamships Ltd.

3me VICE-PRESIDENT

Canadian Northern Ontario Railway
Halifax and South Western Railway
Canadian Northern Railway 234,614,990

VICE- PRESIDENT

Canadian Northern Prairie Lands Co. 3,469,234
Magann Air Brake Co.
Toronto Electric Light Co 4,000,000
Western Salt Co

DIRECTEUR

British America Assurance Co. 2,061,374
Imperial Guarantee and Accident Title and Trust Co.
British Empire Trust Co.
Great West Iron, Wood and Chemical Co.
Rio de Janeiro Electric Light and Tramway Co.
Canadian Western Lumber Co (200 millions de pieds par année)
Canadian North Pacific Fisheries
Canadian Mortgage Investment Co.
London and Canadian Loan and Agency Co. 4,557,986
Rio de Janeiro Tramway, Light and Power Co. 98,177,065
West[illegible] 3,284,180
Western Canada Flour Mills Co. 3,969,778
Winnipeg Electric Railway Co. 17,106,441

28 compagnies — Total $376,285,779

* * *

CHARLES B. GORDON, MONTREAL

PRESIDENT

Dominion Textile Co. 15,043,320

VICE- PRESIDENT

Penman's Limited 7,120,966

DIRECTEUR

Banque de Montreal 254,705,044

3 compagnies — Total $276,869,330

* * *

GEO. E. DRUMMOND, MONTREAL

VICE-PRESIDENT

Canada Iron Corporation Ltd. 14,602,765
Cockshutt Plow Co. Ltd.

DIRECTEUR

Brantford Carriage Co. Ltd.
Canada Cement Co. Ltd. 31,911,200
Canadian Car and Foundry Co. 11,607,734
Carriage Factories Ltd.
Molsons Bank 49,745,567
Montreal Trust Co. 1,861,667
Ogilvie Flour Mills Co. Ltd. 8,548,547
Sun Life Ass. Co of Canada. 43,900,885

10 compagnies — Total $162,178,365

* * *

NATHANIEL CURRY, SENATEUR, MONTREAL

PRESIDENT

Canadian Car and Foundry Co. Ltd. 11,607,734
Canada Steel Foundry Ltd

DIRECTEUR

Camaguay Co Ltd. 1,661,089
Canadian Light and Power Co.
Hewson Pure Wool Textiles, Ltd.
Lethbridge Collieries Ltd. 2,574,727
Montreal Trust Co. 1,861,667
Bank of Nova Scotia 80,100,176
Sterling Coal Co. Ltd. 4,329,735
Maritime Coal Railway and Power Co Ltd.

10 compagnies — Total $102,135,128

* * *

SIR LYMAN M. JONES, SENATEUR, TORONTO

PRESIDENT

Massey-Harris Co. $15,000,000

VICE-PRESIDENT

Verity Plow Co.
Canadian Bank of Commerce 233,250,637

3compagnies — Total $248,250,637

THOMAS J. DRUMMOND, MONTREAL

PRESIDENT

AlgomaCentral and Hudson Bay Railway
Algoma Commercial Co. Ltd.
Algoma Eastern Railway
Canada Iron Corporation Ltd $14,602,765
Lake Superior Corporation Ltd. 53,413,058
Lennoxville Waterworks Co. Ltd.

VICE-PRESIDENT

Montreal Water and Power Co

DIRECTEUR

Drummond, McCall and Co. Iron and Steel Merchants
Canadian Car and Foundry Co. 11,607,734
Canadian Branch, Liverpool, London and Globe Ins Co.
Cockshutt Plow Co. Ltd.
Drummond Mines Ltd.
Lake Superior PaperCo.
Liverpool-Manitoba Ass. Co.
Montreal Trust Co. 1,861,667
Royal Bank of Canada 181,680,543
Western Canada Power Co. 7,508,176

17compagnies — Total $277,122,910

* * *

HON. W. C. EDWARDS OTTAWA

PRESIDENT

Canda Cement Co Ltd. 31,911,200
Library Bureau of Canada Ltd

VICE-PRESIDENT

A. E. Rea and Co. Ottawa, Ltd

DIRECTEUR

Canadian Bank of Commerce 233,250,637
Toronto General Trusts Corporation 45,086,669

5 compagnies — Total $310,248,496

* * *

J. W. FLAVELLE, TORONTO

PRESIDENT

Harris Abattoir Co. Ltd.
National Trust Co. Ltd. 28,244,614

PRESIDENT ET GERANT GENERAL

Wm Davies, Ltd

VICE-PRESIDENT

Robert Simpson Co, Ltd 5,483,700

DIRECTEUR

Imperial Varnish and Color Co. Ltd.
Canadian Bank of Commerce 233,250,637
John Murphy Co Ltd

7 compagnies — Total $206,978,948

(à suivre)

AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE

* * *

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France, au Canada, 71, Avenue Viger, Montréal.

MM. Baron Auguste, Du Bec, Crespin de Treogat, Boyer Pierre, Lucien, Chazalon, A. R., Canadian Alimentary Co., Carron Albert, Cathelin Fidèle, Chemin Pierre, Collin Louis Marie, Conan Henri, Cornillet Marcel, Couedic Robert, Dondo Joachim, Durand Jean Baptiste, Exbrayat Jacques, Faurit Jean Sabin, Gastinel Bienvenu, Guiart Jean Marie Auguste, Gintard Eugène, Hignolet Clément, Hubert Elisée, Huchory Paul Eugène, Guedes,Paul Corentin, Lagadec,Louis, L'Huilery Louis, Mounier Fortuné, Nicolo Charles, Oisel Théodore, Orieux Henri, Oudil Charles, Paris Jean Pierre, Paubel Louis Léon, Poiron Léon, Reinaud Louis, Rossiaud Charles Félix, Saillant Roger, Siohan François Silz André, Valotaire Pierre, Valotaire Constant.

LES LOTS D'EMPRESS

* * *

La vente aux enchères par le Pacifique Canadien des lots de la nouvelle ville d'Empress dans l'Alberta a rapporté jeudi dernier plus de $250,000, dont la somme de $85,000 fut payée comptant ou dans l'espace de six heures.

L'activité des ventes a prouvé que la rareté de l'argent dans l'Ouest dont on a tant parlé a beaucoup été exagérée.

Des hommes d'affaires venus de toutes les parties de la province assistaient aux enchères et se rendirent, pour la plupart, acquéreurs de magnifiques sites devant servir à l'installation d'hôtels, de banques, magasins, journaux, garages, lieux d'amusements, etc.

LA PAIX EUROPEENNE

* * *

ELLE SERAIT ASSUREE POUR SIX MOIS

Paris, 18.—Le premier ministre de Russie, M. Kokovtzoff, dans une conversation qu'il a eue avec M. Poincaré, s'est exprimé ainsi : "Ne nous montrons pas pessimistes, mais tenons toujours nos yeux ouverts."

Il a employé cette maxime pour expliquer le problème de la question des Balkans; mais, comme un ambassadeur qui assistait à la conversation le fit remarquer justement, ces quelques mots peuvent aussi s'appliquer à la question mexicaine.

M. Kokovtzoff, qui s'est rendu à Paris après avoir séjourné quelque temps à Berlin, dit que l'Europe aura sûrement la paix pendant six mois.

La tension qui existait entre la Turquie et la Grèce a disparu, grâce à l'habileté de M. Jonesco, ministre en Roumanie, qui, après un long entretien avec Talaat bey, à Constantinople, réussit à persuader le premier ministre de Grèce, M. Vénizélos, de conclure un arrangement de bon voisin avec la Turquie.

M. Kokovtzoff a terminé en disant que, depuis trois ans, la situation européenne n'avait jamais paru si bonne.

NOUVELLES REGIONALES

Vermilion. — Le gouvernement vient d'acheter un terrain dans la Main Street pour y installer le Bureau des Terres, la Douane et la Poste.

Le prix d'achat est de $5.000 et la construction coûtera $70.000 Les travaux commenceront au printemps 1914.

— Il est une singulière coutume à Vermilion c'est de causer des déprédations de toutes sortes dans la nuit précédant la Toussaint. Seulement il est des propriétaires qui se sont fâchés de ces jeux, et l'on a prié la police de veiller mieux. Elle s'est acquittée de sa tâche et a arrêté un de ces facétieux personnages qui, pour l'exemple, a été conduit au Fort Saskatchewan. Espérons que la justice ne sera pas trop sévère à son égard. L'an dernier un fermier du Sud de Vermilion, au moment de sortir de son quart, a trouvé sa barrière clouée et barrée avec du fil de fer Il dut aller chercher des outils chez lui pour en venir à bout.

— M. Oren Baker, fermier à 3 milles Nord de la ville, a vendu son quart pour $4000 à M. McPhee d'Edmonton. Ce dernier, un catholique, doit s'installer pour l'hiver en ville avec sa famille. Une autre famille catholique est tout récemment arrivée à Vermillion, c'est M. Raynolds, le nouveau directeur de la Banque de Commerce Tant mieux pour la jeune paroisse du Saint nom de Jésus, où le noyau des fidèles augmente de jour en jour. Si cela continue, l'église qui a été agrandie l'an dernier, sera vite trop petite.

M. Varey a cédé son quart 16-49-6 à son neveu M. Cody, encore un catholique, récemment arrivé de l'Est.

La grande digue construite par le chemin de fer Pacifique Canadien à Bassanno, Alta., qui est destiné à irriguer 300.000 acres de terre, est maintenant en opération;

Fort George est un centre très actif en ce moment. La voie du chemin de fer Grand Tronc Pacifique est construite jusqu'à 72 milles de la ville et le nivellement entier est achevé pour la pose des rails jusqu'à la rive orientale de la rivière Fraser, de l'autre côté de Fort George;

Toute la région à l'ouest de la rivière Abitibi, jusqu'à la baie James, dans l'Ontario, est formée de bonnes terres arables et ses ressources sont illimitées. L'industrie de la fourrure seule justifierait l'extension de la voie du chemin de fer Temiskaming et Nord-Ontario, jusqu'à la baie James, et ceci se fera probablement à une époque plus ou moins rapprochée.

Tous les efforts tentent à accélérer la construction de la voie du chemin de fer "Canadian Pacific" à travers la région fruitière d'Okanagan, C.-B., Les contrats ont été également accordés pour la construction de sections additionnelles du chemin de fer Kettle Valley, qui desservira cette région. Si les essais maintenant tentés sur la division des Montagnes Rocheuses du réseau de la Compagnie réussissent, le réseau transcontinental entier du Pacifique Canadien sera peut-être électrifié.

AU MEXIQUE

LE SENS DE L'ABSTENTION ELECTORALE

Nous nous sommes abstenus jusqu'à présent de formuler aucun jugement sur les affaires intérieures du Mexique, car nous estimions que l'opinion régnante à Washington ne regarde que les Mexicains eux-mêmes. Nous attendions l'élection du 26 octobre, nous bornant à souhaiter du fond du coeur que cette date pût marquer un pas décisif vers la paix dans ce malheureux pays, que son extrême richesse semble avoir poussé vers l'extrême misère.

L'élection a eu lieu. Il n'apparait pas que le peuple ait subi une pression ou seulement une suggestion de la part des pouvoirs publics. Le général Huerta, pendant toute la journée du 26, n'a pas quitté sa maison de campagne. Aucun membre du gouvernement, aucun fonctionnaire ne figurait dans les bureaux électoraux. Ces notes, favorables à l'opinion que la consultation populaire s'est opérée en toute sincérité, nous viennent de New-York ce seul fait semble suffisant à prouver leur exactitude.

Les électeurs mexicains n'avaient que l'embarras du choix entre les hommes éminents qui s'offraient à leur suffrages: M. Gamboa, appuyé par le puissant parti catholique, se présentait avec son auréole de diplomate aux qualités établies par son séjour à Bruxelles et par son passage aux Affaires étrangères; M. Félix Diaz, homme énergique et entreprenant, chaleureusement accueilli, dit-on, par le président Huerta, était soutenu par de nombreux partisans et bénéficiait du prestige attaché à ce nom de Diaz, qui rappelle au Mexique une ère d'ordre et de prospérité; il n'est jusqu'à M. Carranza, sur le nom de qui les protestataires éventuels eussent pu s'affirmer, qui tient encore une partie des Etats du nord et qu'une interview du "Times" représente sous les traits d'un homme studieux, et d'une grande force de caractère et d'intelligence.

C'eût été pour le gouvernement de Washington un triomphe éclatant que de voir les électeurs mexicains se porter en masse vers l'un ou l'autre de ces prétendants, dont chacun, en tant qu'individu, était digne de leurs suffrages. Woodrow Wilson y eût vu une justification, émanant du peuple mexicain même, de sa politique d'antagonisme contre le président intérimaire du Mexique.

Cette satisfaction lui a été refusée: les électeurs mexicains se sont abstenus, dans la proportion de huit à un, de se rendre aux urnes; et dans la minorité qui pris part au vote, nombre de suffrages allèrent aux détenteurs actuels du Pouvoir Exécutif, qui cependant n'étaient pas candidats.

A quelles conclusions va nous mener cette élection négative? Et d'abord dans quel esprit la consultation populaire, dont la liberté et la sincérité sont en tous cas hors de cause a-t-elle pu avoir lieu? Il est visible que le peuple mexicain est fatigué du désordre; il désire la paix, autant la paix intérieure que la paix avec ses puissants voisins du Nord. A ce dernier point de vue, l'élection du 26 octobre pouvait, certes, paraître un acheminement facile vers une entente: il suffisait de choisir un président entre les deux et même trois candidats en présence: La reconnaissance par Washington du nouveau gouvernement eût suivi, et c'était la paix assurée.

Le Mexicain n'est pas parfait, mais il n'a pas l'âme du serf, qui courbe le dos sous le fouet menaçant:. L'insolente ingérence des Etats-Unis dans ses affaires intérieures a cruellement cinglé sa vieille fierté castillane et il a répondu à l'outrage en affermissant l'autorité de celui qui déplaisait à l'étranger, en accordant une sanction implicite à la prise de la dictature par le général Huerta. C'est une belle réponse; elle montre que, dans le mélange hispano-indien, le sang latin n'a pas été annihilé par l'autre.

Le peuple se rend fort bien compte des raisons de l'opposition américaine au gouvernement Huerta. Il sait qu'en dépit des mots la mort tragique de Madero n'est pour rien dans ces raisons et que Washington désire uniquement voir à la tête du Mexique un homme souple, docile aux suggestions qu'il lui viendront de New-York, de Pittsburg et de Chicago. Or, le fin politique qui a "roulé" gentiment John Lind et qui vient de porter aux convoitises américaines le coup droit de la nationalisation des terrains pétrolifères, n'est certes pas l'être malléable qui désiraient la finance yankee et les politiciens qu'elle dirige.

Le peuple mexicain voit, en outre, que depuis l'accession à la présidence du général Huerta, la rébellion n'a cessé de décliner et qu'elle ne prolonge sa résistance que dans la mesure où le lui permettent l'encouragement moral et l'aide cachée, mais plus tangible, qui lui viennent de l'autre rive du Rio-Grande. M. Wilson, un des ingénieurs les plus éminents du Royaume-Uni, est revenu du Mexique en septembre dernier: il a déclaré que "Huerta avait fait des merveilles", et qu'"il est en train de "nettoyer" le pays des révolutionnaires." Voilà une opinion que personne ne peut suspecter. Et combien d'autres sont venus et viennent encore la corroborer.!

Il n'est donc pas étonnant que, se trouvant en face d'un homme dont il a éprouvé l'habileté et l'énergie, d'un gouvernement que l'épreuve a démontré solide, et à qui une opposition venue de l'étranger contribuait à attirer la sympathie nationale, le peuple mexicain ait décidé de confirmer sa confiance au président intérimaire pour lui permettre de terminer l'oeuvre qu'il a si bien commencée. Voilà, à notre avis, le sens du vote du 26 octobre.

A notre point de vue égoïste d'Européens, le nom du chef du gouvernement mexicain importe peu. Il faut au Mexique un pouvoir fort, quel qu'il soit, afin d'assurer la sécurité des personnes et des biens, et **un pouvoir d'essence mexicaine pure, absolument indépendant de toute influence étrangère**, afin de garantir sur le sol mexicain la liberté des affaires. Car si on laisse le Yankee s'implanter au Mexique avec une situation privilégiée, l'existence de ceux qui auront charge des intérêts européens ne sera nullement digne d'envie.

Or, puisqu'un gouvernement fort est actuellement à Mexico, et puisque ce gouvernement paraît avoir gagné la confiance du peuple il faut que l'Europe le reconnaisse, obligeant ainsi les Etats à renoncer à leur politique d'accaparement, Si par la suite le peuple mexicain veut se donner un autre gouvernement, qu'on le lui laisse choisir en paix et comme il lui plaira: cela le regarde. Et le choix fait, qu'on la ratifie.

En persistant dans son attitude, qui hésite et attend les décisions américaines, l'Europe risque d'encourager les Etats-Unis à commencer le geste irréparable: elle aura alors commis une lourde erreur dont souffriront ses intérêts; et, comme le dit M. John W. De Kay, elle se sera rendue complice d'un "crime contre la civilisation."

"Le Marché"

POUR UNE EPINGLE A CHEVEUX

New-York — Une jeune fille qui refusa de donner son nom laissa tomber sur la voie du subway hier, à la station de Bowling Green, une épingle à cheveux.

Sans hésiter et sans s'inquiéter du train qui venait d'arriver, elle sauta sur la voie et se mit à chercher posément son épingle.

Ses cheveux s'étaient déroulés mais cela ne l'émut pas; au contraire, elle faisait la coquette sachant bien que sa chevelure était belle et qu'on l'admirait.

Un employé vint lui dire: "Madame, le train est en retard à cause de vous". "Que m'importe", dit-elle en souriant.

Enfin, l'épingle retrouvée, la jeune fille remonta sur la plateforme, renoua ses cheveux, ajusta son chappeau, se poudra le bout du nez tandis que le train partait avec dix minutes de retard.

Aux Contribuables et locataires de la ville d'Edmonton

Mesdames et Messieurs: — A la demande d'un grand nombre d'hommes d'affaires réputés de cette ville, j'ai décidé de porter ma candidature aux fonctions d'échevin aux élections prochaines.

Je demeure à Edmonton depuis 1902 et je crois que je puis faire d'excellent ouvrage comme membre du Conseil de ville. Si les électeurs me choisisse j'apprécierai à leur juste valeur leur confiance et leur appui. Si je suis élu, je ne m'occuperai que d'une seule chose: mettre toute mon habileté et tous efforts à bien servir la ville et la ville seulement.

Je suis en faveur qu'un plébiscite ait lieu avant la prochaine session de la législature provinciale dans le but d'obtenir l'opinion des électeurs sur l'opportunité d'un Gouvernement Municipal par une commission élue.

Votre dévoué,
J. R. MCINTOSH

Programme de W. J. McNamara

Le présent système d'administration municipale n'a donné jusqu'à présent aucune satisfaction il s'est de plus révélé dispendieux et tout en étant une charge écrasante il a fait preuve d'un manque absolu d'efficacité d'économie et de responsabilité vis-à-vis du public. Un système de commission élue, tel qu'il existe dans de nombreuses autres villes, faisant une large part à l'initiative, au référendum et au rappel, est fort désirable car il permet de définir les responsabilités et rend justice aux efforts individuels. Je crois sincèrement que ce système devrait être mis en vigueur à Edmonton aussi rapidement que peut le permettre l'adoption des mesures législatives nécessaires. Si je suis élu je m'engage à soumettre cette question aux contribuables par voie de plébiscite et dans le cas de sa ratification je promets de ne rien négliger pour mettre en vigueur ce système aussi tôt que possible.

Si je suis élu je m'engage à faire tous mes efforts pour obtenir une active coopération des Commissaires et des chefs des différents services municipaux de façon à obtenir les meilleurs résultats et la plus parfaite harmonie possible avec le présent système.

Avant l'adoption de la Commission gouvernementale avec sa complète publicité, il ne devrait plus y avoir de séances secrètes du Conseil, de Comités ou de Commission. La plus large publicité devrait être donnée aux affaires publiques.

Avant l'adoption du système de référendum tel que la prévoit la commission gouvernementale, les citoyens devraient avoir toutes facilités d'exprimer leurs opinionspar voie de plébiscite sur toutes les grandes questions d'intérêts publics; et pour arriver à ces fins le conseil devrait adopter une large mésure autorisant l'organisation d'un pébiscite sur pétition adressée au conseil par un certain nombre de contribuables. D'après cette mesure le nouveau système de numérotage des rues devrait être soumis au vote des contribuables sans délai.

Les Unions ouvrières devraient être dûment reconnues. Lorsque des contrats sont donnés, une clause devrait y être inclue spécifiant que les salaires seront payés sur une base rémunératrice et qu'en cas de contravention à cette clause de la part du contracteur une pénalité sera infligée à ce dernier.

Les taxes à Edmonton sont trop élevées pour les résultats obtenus. La ville devrait recevoir en travail la pleine valeur de l'argent dépensé pour l'administration centrale qui devient si lourdement chargée par les améliorations locales; le coût de ces améliorations étant hors de proportion avec le travail effectué; ou qui doit l'être,—suivant l'avis donné dans les feuilles de taxes—,et l'administration des services publics dont la capitalisation, en de nombreux cas, a été fort mal gérée.

L'extension des services publics devrait être faite impatialement selon l'accroissement de la population dans une proportion suffisante pour garantir un revenu rémunérateur du capital nécessaire aux travaux et de la somme requise pour leur mise en service et leur maintien.

L'extension du service des égouts, du pavage et toutes autres améliorations ne devraient être faites qu'en vue de servir le plus grand nombre de gens et non pas pour avantager les intérêts de la propriété.

Des efforts immédiats devraient être faits pour mettre l'exploitation du service des tramways sur une base payante et progressive, de façon à garantir un service satisfaisant tout en obtenant que ce service se soutienne de lui-même.

Edmonton devrait en tout temps posséder et exploiter elle-même ses services publics.

W. J. McNamara

CHRONIQUE LOCALE

M. H. Milton Martin est parti vendredi dernier pour l'Europe. Durant son séjour outre mer M. Martin se propose de visiter la plupart des grandes villes européennes; il ne sera de retour à Edmonton qu'au printemps prochain.

* * *

Mme L. Plante doit partir la semaine prochaine pour un voyage de quelques semaines en province de Québec.

* * *

M. R. B. Dawson, agent régional du C. P. R. est de passage à Edmonton, cette semaine.

* * *

LA STE-CATHERINE DANS LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Les dames et les jeunes filles de la paroisse de l'Immaculée Conception invitent cordialement tous nos compatriotes à venir fêter la Ste-Catherine, à la salle paroissiale, dimanche prochain 23 novembre.

Cette fête à la "tire", comme c'est d'usage chez les canadiens-français causera une surprise chez tous les assistants.

La soirée familiale organisée à cette occasion sera sous la présidence de M. Mireault, de propriétaire de l'hôte Jasper. Dans le but de faire un succès complet de cette fête M. Mireault a fait preuve d'un zèle remarquable et d'une grande générosité; des prix superbes pourront être offerts aux vainqueurs de l'intéressante partie de cartes,

Les élèves du Couvent Ste-Anne ont préparé une gentille opérette qui ravira tous les auditeurs.

La salle sera ouverte à h. 7,30 et la soirée commencera à h.8,30 pour se terminer vers h. 10,30.

Grâce au dévouement des organisateurs et aux suprises du programme nous espérons que le succès de M. Mireault sera aussi grand que celui obtenu par notre aimable compatriote M. Gustave Bourassa à qui nous disons encore une fois merci.

Soyons donc nombreux dimanche à la salle de la paroisse à 8h. du soir; une agréable soirée est promise à tous.

* * *

LE PAIEMENT DES TAXES A EDMONTON

Les contribuables, désireux de bénéficier de l'escompte de 10 p. c. accordé sur toutes les taxes payées avant le 15 novembre, ont afflué en grand nombre au bureau du percepteur municipal.

On estime qu'en deux semaines celui-ci a reçu $1.500.000.

Le chèque le plus important envoyé par une seule corporation pour le paiement de ses taxes est celui de la Compagnie de la Baie d'Hudson; le montant de ce chèque, ... samedi à destination, était de $205.000, venait ensuite le chèque de MM. McDougall et Secord.

Le produit total des taxes municipales pour cette année sera d'environ $3.000.000.

* * *

LES ECOLIERS SONT PLUS NOMBREUX QU'A CALGARY

Depuis la rentrée des classes 8136 écoliers se sont faits inscrire dans les diverses écoles de notre ville, tandis qu'à Calgary le nombre des élèves fréquentant les écoles n'atteint que 6983.

Il n'y a pas encore très longtemps les écoliers du Calgary étaient deux fois plus nombreux que ceux d'Edmonton. La situation a bien changé depuis lors.

* * *

Nous apprenons que la Société "La France Républicaine, d'Alberta" vient de recevoir de M. Poincaré, président de la République Française, son portrait avec signature autographe. En accordant cette faveur à la société française de notre ville M. Poincaré a tenu à prouver l'intérêt qu'il porte à cette société dont l'action intéresse un nombre considérable de Français de cette province.

Lundi dernier, durant le cours d'anglais, MM. MacKenzie, député-ministre de l'Education, Ross, inspecteur provincial des écoles et Richardson, inspecteur du Bureau de l'éducation, ont fait une visite au siège social de la société; ces messieurs se sont déclarés entièrement satisfaits des progrès des élèves et du grand nombre de ceux-ci qui assistent régulièrement aux cours.

Nous rappelons que ces cours d'anglais ont lieu au siège de la société 3 fois par semaine, ils sont sous la direction de l'un des meilleurs professeurs de la ville fourni par le gouvernement provincial.

Toutes les personnes de langue française qui désirent joindre la société à titre de membre du cercle peuvent assister à ces cours qui sont gratuits.

* * *

Chambres meublées à louer. avec salle de bain à l'étage, chauffage à air chaud, garde-robe, électricité, téléphone, chez personne seule, confort du "home" s'adresser 883, 4me rue.

* * *

Nous recommandons à la générosité de nos lecteurs un infortuné père de famille qui à la suite d'un accident récent perdit la main droite; ayant une nombreuse famille cet infortuné désirerait acheter une main artificielle pour pouvoir reprendre son travail, mais il n'a pas les ressources suffisantes pour cet achat. Toutes les souscriptions seraient les bienvenues. Adresser directement à M. Pierre Sabatier, Cold Lake, Alta.

* * *

L'Association d'aviculture de notre ville travaille activement à l'organisation d'une exposition importante de volaille qui ouvrira le 2 décembre à l'ancienne église presbytérienne, coin de l'Avenue Jasper et de la Troisième rue. Cette exposition réunira un grand nombre de poules, canards, oies, dindes de race pure et sera l'un des évènements du genre le plus intéressant de tout l'Ouest.

UNE NOUVELLE PAROISSE

En présence de l'augmentation de la population catholique d'Edmonton-Sud durant ces deux dernières années, l'érection d'une nouvelle paroisse à l'est de la ville semblait s'imposer. Aussi le R. P. Lemarchand, curé de l'église St-Antoine, toujours anxieux de pourvoir aux besoins spirituels de ses paroissiens, s'est mis aussitôt à l'oeuvre, durant l'été dernier afin de recueillir les fonds nécessaires. Grâce à la générosité des catholiques de St-Antoine, qui ont fait un don de $2.000, grâce à la générosité de plusieurs autres amis et aux souscriptions, une belle petite église provisoire, a pu être bâtie, dans la partie est appelée Strathearn, sur le chemin "Clover Bar". Par sa situation elle a... facilement les catholiques de "Gallagher's Flat" et tous ceux qui se trouv... à l'est du "Mill Creek". Une soixantaine de familles en forment déjà le premier noyau, mais cette nouvelle paroisse est destinée à grandir bien vite, vu le développement qui s'accentue tous les jours de ce côté est de la ville.

En souvenir du R. P. René Rémas, O. M. I. oncle du curé de St-Antoine, et de M. René Lemarchand, et ancien missionnaire ayant passé toute sa vie dans l'Ouest, travaillant avec un zèle et un dévouement infatigable à ouvrir ce nouveau pays à la civilisation chrétienne, la nouvelle paroisse a été placée sous le patronage de St-René. Elle n'a pas encore de prêtre résident; mais en attendant que Monseigneur l'Archevêque en trouve un disponible elle sera desservie par un prêtre de St-Antoine, qui ira y célébrer la messe le 3e dimanche de chaque mois.

La nouvelle église complètement terminée la semaine dernière était prête à être ouverte au culte divin. Aussi, dimanche, 1[illegible] novembre, Monseigneur l'Archevêque venait la bénir solennellement. A cette occasion, Sa Grandeur descendait au presbytère, samedi soir. Le lendemain matin il parti accompagné du R. P. Lemarchand et d'un grand nombre de catholiques de St-Antoine, entre autres les conseillers d'église et deux "trustees" de nos écoles séparées. Vers 8 h. ½ une dizaine d'automobiles descendaient ... à ... l'avenue Whyte encore presque deserte, et vers 9h. s'arrêtaient devant la nouvelle église où le R. P. Leduc, O. M. I. vicaire général, les RR. PP. Panhaleux et Chevigny, professeurs au Juniorat des Oblats, et tous les nouveaux paroissiens les attendaient.

On procéda à la cérémonie d'usage. Le R. P. Panhaloux célébra ensuite la Sainte Messe, après laquelle Sa Grandeur l'Archevêque adressa la parole en français et en anglais aux assistants qui se pressaient dans la petite église "Quam dilecta tabernacula tua Deus virtutum........ Que tes demeures sont aimables, Seigneur Dieu des armées" Tel fut le texte que Sa Grandeur développa éloquemment; nous exhortant à aimer, respecter et visiter nos églises, parce qu'elles sont véritablement la demeure réelle de N. Divin Sauveur qui y réside sous la blanche Hostie, pour y recevoir nos adorations, entendre nos supplications et exaucer nos prières. La bénédiction de l'église fut complétée par celle de la cloche qui se trouvait là sur un tréteau à côté de l'autel, attendant patiemment son baptême. Cette longue cérémonie terminée, elle fut, en un clin d'oeil, parée d'une belle robe de soie blanche, enguirlandée de fleurs et de rubans aux couleurs variées, grâce à la charité de quelques bonnes dames, et tous les assistants vinrent l'un après l'autre la faire tinter à qui mieux mieux, lui offrant en même temps une obole comme souhait de bienvenue. (En cette circonstance ils se montrèrent vraiment généreux: ils lui firent présent de $152.00.)

Vers 11h. tout étant terminé, Monseigneur l'Archevêque suivi de tous les paroissiens de St-René se rendait dans le "Gallagher's Flat". Il voulu profiter de son passage au milieu d'eux pour bénir aussi leur école séparée ouverte depuis le mois de septembre, afin de mieux attirer les bénédictions du ciel sur l'éducation des petits enfants qui au nombre de 40 la fréquentent tous les jours. Vers midi il était de retour au presbytère.

Une autre école séparée ayant été bâtie dernièrement sur la 6e avenue sud pour mieux accomoder les enfants de notre paroisse St-Antoine, Sa Grandeur l'Archevêque fut aussi invité à la bénir. Vers 3h.½ il s'y rendait accompagné des RR. PP. Lemarchand et Devic, tous trois furent reçus par un grand nombre de catholiques, par M. Tessier, superintendant des écoles séparées, et par tous les enfants sous la direction de leurs bonnes maîtresses. Monseigneur bénit l'école d'après le cérémonial d'usage, et ensuite en quelques paroles bien convaincantes démontrant la nécessité des écoles séparées, la nécessité de l'enseignement catholique, et le devoir des maîtresses de toujours baser leurs explications, surtout en matière d'histoire, sur les principes vraiment chrétiens.

Après une journée si bien remplie, Sa Grandeur l'Archevêque repartit pour St-Albert, nous laissant sous la bonne influence des bénédictions qu'apporte toujours le passage du Premier Pasteur du diocèse au milieu de ses sujets.

"TESTIS"

NOUVELLES BREVES

* * *

L'inspection des grains à Winnipeg, durant la semaine finissant le 31 octobre, a porté sur 7,564 wagons de blé, 1407 d'avoine, 663 d'orge 613 de lin et 4 de seige;

* * *

Le ministre des douanes exprime l'opinion que le commerce canadien ne fut jamais aussi prospère, le chiffre global pour septembre étant de $100.000.000;

* * *

Les expéditions de charbon pour la semaine finissant le 31 octobre, des mines de l'Ouest canadien, entre Winnipeg et Crow's Nest, C. B. ont atteint plus de 75.000 tonnes au lieu de 50.000 tonnes pour la même semaine l'an dernier. Durant la semaine en question, 6.671 hommes furent employés dans les mines. Il n'y a pas d'indication dans la Saskatchewan qu'une disette de charbon doive se produire.;

* * *

Des soumisions ont été demandées pour la construction d'un hôpital à Victoria, C. B., au coût de $500.000. La main-d'oeuvre employée sera anglaise et les matériaux seront canadiens;

* * *

Les virements de fond des Chambres de Compensation, pour la semaine finissant le 31 octobre ont atteint près de $50 millions, au lieu de $52 pour la même semaine l'an dernier;

* * *

La province de l'Alberta aura dépensé cette année $300.000 dans la construction d'entrepôts à grains coopératifs. Cinquante sont déjà en exploitation et cinquante autres seront terminés cette année;

* * *

60 nouveaux bureaux de postes ont été ouverts au Canada, dans la province de Québec;

* * *

Non seulement l'élevage des renards noirs est exploité dans l'île du Prince-Edouard, mais les moutons de caracul, de l'orse, et les castors sont aussi élevés industriellement pour le marché des fourrures;